



46^{ème} Championnat de France de tir 25-50m

Quelle vitalité !

Les 46^{ème} championnats de France 25-50 m se sont déroulés au début de l'été à Châteauroux. Une preuve éclatante de la vitalité du tir sportif.

Venus de tout le pays à Châteauroux avec des armes résolument futuristes ou « tradi », sur monture bois, métal, polymère ou lamellé-collé, quasi neuves ou bien rodées, ce sont plus de 1700 compétitrices et compétiteurs dont les plus jeunes n'avaient que 13 ans qui se sont affrontés du 2 au 9 juillet pour un titre de Champion de France, dans les installations du Centre National de Tir Sportif (CNTS); celles-là même qui ont accueilli les derniers JO. Pour veiller au bon déroulement des épreuves de Carabine, de Pistolet et de Para-tir à 25, 50 et 300 mètres et à la bonne application des règles, ce ne sont pas moins de 45 arbitres qui avaient été mobilisés. Préparation

minutieuse du matériel, concentration, plongeon dans ses routines, avec ou sans doudou porte-bonheur, maîtrise du stress devant des tribunes copieusement garnies de soutiens familiaux et de copains, tension, sourires récompensant des heures d'entraînement, ou au contraire déceptions dont il va falloir tourner la page en authentique sportif: le tir, c'est tout cela à la fois, dans une ambiance à la fois très sportive et volontiers familiale. On a même vu des bébés sur le podium dans les bras de leur championne de mère.

Les résultats complets de cette grande fête, en individuel et par équipes, figurent sur le site de la Fédération française de tir (FFTir).

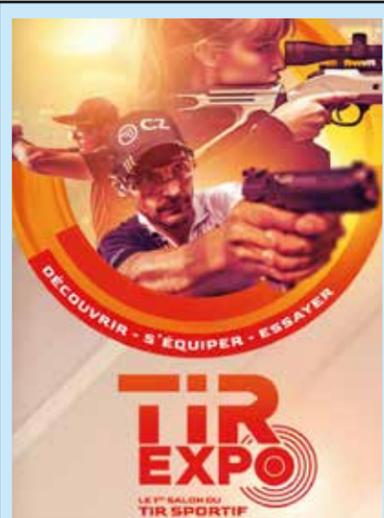
● MS



Les compétiteurs de haut niveau sont généralement à la pointe de la technologie en termes de matériel. Les tenues tournent largement le dos aux couleurs sombres et martiales. Influence de la place croissante des filles dans toutes les disciplines ou pas, qui s'en plaindra ?



©FFTir



REPORT

RDV l'année prochaine

Le premier Salon français du tir sportif Tirexpo qui devait se dérouler cette année au CNTS à Châteauroux a été victime de complications réglementaires imprévues. Qu'à cela ne tienne. Il aura bien lieu, toujours à Châteauroux, mais les 3 et 4 octobre 2026, l'année prochaine. Patience!

CORSE

Pschiit et re-Pschiit

L'opération « Déposons les armes » lancée en Corse au printemps dernier s'est achevée le 4 mai sur un pauvre bilan de moins de 100 armes volontairement déposées. Ce qui est à la fois fort peu, mais guère surprenant dans une île où, avec 350 armes dûment enregistrées pour 1000 habitants, la quantité d'armes légales est de plus de deux fois supérieure à la moyenne nationale. Le résultat pourtant déjà mince de la première opération d'abandon volontaire de 2022 (268 armes) a donc été divisé par plus de deux. Il semblerait néanmoins que les autorités préfectorales soient déterminées à lancer des opérations analogues sur un rythme annuel. Des contrôles renforcés ont été annoncés et effectués par ailleurs dans les clubs de tir corses.

Obus ou missile ?

Les deux mon général !

La jeune firme américaine Tiberius Aerospace annonce la conception d'un obus-missile, système d'arme qu'elle qualifie de « révolutionnaire ».

La start-up américaine Tiberius Aerospace a annoncé la création d'un projectile de 155 mm – le calibre commun de l'artillerie de campagne de l'OTAN qui présente la particularité de comporter un statoréacteur qui va se mettre en marche grâce à la vitesse acquise par le projectile après sa sortie de la bouche du canon. Le statoréacteur, forme la plus simple du réacteur, est un tube sans pièces mobiles dans lequel la combustion d'un carburant (en l'occurrence 7 litres de gazoil ou de kérosène) génère une poussée. Le projectile, baptisé « Sceptre TRBM 155HG », atteint alors 22 000 m d'altitude et plus de 4300 km/h, ce qui le protège de toute tentative de brouillage et sans doute même d'interception. Son GPS et sa centrale inertielle le guident ensuite vers sa cible, située potentiellement à 150 km de distance, et ce avec une précision de l'ordre de 5 mètres. Avec à son bord une charge militaire de 5,2 kg. L'engin, long de 1,55 m, serait compatible avec la plupart des canons de 155 mm. Le système reste à essayer.



L'engin déplie ses ailettes de guidage une fois en vol. Il peut être coiffé d'une pointe perçant les blindages.

Contents!
Un stand de tir couvert à La Roche-Rigault (86)

Toutes les municipalités ne sont pas hostiles au tir sportif, tant s'en faut. Ainsi, un stand couvert à 25 et 50 mètres a été inauguré fin juin à La Roche-Rigault (86200), dans la Vienne. Il sera utilisé par le TS Rigaudais, le club de tir local et servira aussi de salle de sport au lycée voisin. La municipalité, qui a financé la moitié du million d'euros qu'a coûté cette belle installation, est consciente de l'attrait qu'elle exercera, étant unique en son genre dans un rayon de 40 kilomètres. À signaler que l'installation servira aussi de cadre d'entraînement à Lydie Doussaint, membre de l'Équipe de France de Para-tir.



INDUSTRIE
Verney Carron franco-tchèque

Déjouant en dernière minute tous les pronostics qui voyaient Verney-Carron passer dans le giron de la FN belge, c'est l'offre du groupe familial français Rivolier associé à l'investisseur tchèque RSBC qui a finalement été retenue par le tribunal de commerce de Saint-Étienne pour la reprise du célèbre fabricant de fusils de chasse stéphanois, en liquidation judiciaire depuis février. Rivolier avait déjà tenté, mais en vain, de reprendre Verney Carron il y a quelques années. Il s'agit donc de l'aboutissement d'une stratégie mûrement réfléchie. Le tribunal a pris en considération la bonne connaissance que Rivolier, maison également stéphanoise, a de Verney-Carron, dernier fabricant français d'armes de petit calibre.





Pas contents!

Municipalité versatile

C'est l'incompréhension au sein du club de tir sportif de Saint Jean de Marsacq dans les Landes. Alors qu'un projet de pas de tir à 600 mètres était en route depuis longtemps, la municipalité vient de s'y opposer...

Les responsables du Club de tir sportif de la Côte d'argent de Saint Jean de Marsacq (40230) dans les Landes se réjouissaient d'ajouter à leurs installations un pas de tir à 600 mètres, projet de longue haleine pour lequel ils avaient fait l'acquisition du terrain nécessaire et obtenu la modification de son statut administratif auprès de la com-

mune, qui ne pouvait donc ignorer leur dessein. Or voici que le maire Marie-Thérèse Libier s'y est finalement opposée, invoquant un soudain besoin de terrains constructibles. Le club, dont les installations ne servent pas qu'à des intérêts particuliers puisqu'elles ont récemment accueilli la Coupe de France de tir sportif des fonctionnaires de police, est naturel-

lement furieux. Il souligne qu'un pas de tir à 600 mètres, installation trop rare en France, attirerait à Saint Jean de Marsacq de nombreux passionnés dont la visite profiterait à l'économie locale. Il suffit en outre de consulter une vue aérienne du club sur Google Earth pour constater que la commune ne manque apparemment pas de réserves foncières... À suivre.



RIONS UN PEU
Un pistolero sur le toit

L'un des plus anciens pubs de Grande-Bretagne, l'Admiral Benbow, situé dans le petit port de Penzance en Cornouailles, porte à califourchon sur son toit une statue grandeur nature de pistolero, occupé à défouailler sur d'imaginaires ennemis. L'établissement précise qu'il est ouvert non-stop depuis 1695 (l'année, donc, de la mort de Jean de La Fontaine et du siège de Bruxelles par Louis XIV) et qu'il s'occupe depuis lors de « servir pirates et contrebandiers ». L'ambiance, aujourd'hui apaisée, est cosy à souhait, et la stout à la pression chambrée comme il se doit.

